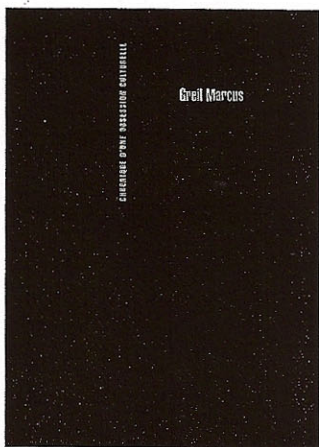


Dead Elvis

Greil Marcus (Allia)

Greil Marcus voit des Elvis partout. Après "Mystery Train", magistrale évocation des débuts du rock, l'Erudit Rock Suprême — c'est lui qui a inventé le genre — avait même réussi dans "Double Trouble" (in english celui-là) à nous convaincre que, oui, Bill Clinton est bien Elvis réincarné ! Depuis, ça ne s'est pas arrangé et "Dead Elvis" son nouveau livre en est la brillante démonstration. Marcus recense et juxtapose des fragments d'articles, des essais, des documents sur les nombreuses manifestations et émanations de l'esprit d'Elvis dans la société américaine. Elvis débité en burgers après sa mort, c'est lui qui a tué Laura Palmer, Elvis en prophète d'une



nouvelle église, on a trouvé sa statue sur Mars, Elvis noir, on peut se payer un sosie pour enfin coucher avec Elvis, acheter le disque "Elvis Greatest Hits" avec, comme titre phare, "You Really Opened Up My Nose" — ses narines ? — et des flacons de véritable sueur d'Elvis pour amateurs délicats, j'en passe, et on l'imagine aisément, des meilleures. Ce n'est pas qu'un catalogue marrant et bizarre de douces dingeries mais aussi une réflexion fine et plus subtile sur évidemment la société américaine — hey, c'est Marcus ! — et le séisme qu'y fut l'apparition d'Elvis et plus tard, sa mort. Elvis fascine l'Amérique, de Springsteen aux rednecks arriérés, des branchouilles situs aux comiques les plus irrespectueux, de la ménagère de base aux exaltés de l'irrationnel et Marcus semblait croire quand il a écrit ce lourd volume, il y a plus de dix ans, que cette fascination serait éternelle. Il semble, depuis, avoir changé d'avis et constatait récemment la dilution progressive de l'image d'Elvis et sa prochaine, croyait-il, totale disparition. Il n'avait pas calculé alors que si Elvis ne meurt pas, ses fans hélas, oui ! Bon, de toute façon, comme le disait un grand penseur : *Si Elvis était encore vivant, il serait mort depuis longtemps à l'heure actuelle.*